



Promouvoir la Résilience des Economies en Zones Semi-Arides (PRESA)

NOTE DE CADRAGE DE LA VIDÉOCONFÉRENCE LE THÈME :

« Impacts des Changements climatiques et problématique de la gestion du risque climatique »

Le 29 Octobre 2014

Contexte et justifications

Bien que le changement climatique continue de faire l'objet de débats controversés à l'échelle mondiale, l'opinion internationale reconnaît, de plus en plus, l'importance de ce phénomène qui reste fortement influencé par la concentration atmosphérique d'un certain nombre de gaz qui piègent les radiations infrarouges émises par la surface terrestre (effet de serre). Quel que soit le courant de pensée considéré, la littérature sur cette problématique fait ressortir plusieurs aspects majeurs avec lesquels la planète devra composer durant les prochaines années : (i) l'augmentation jusqu'à 4,8°C de la température d'ici à 2100 ; (ii) une accumulation des gaz à effet de serre d'origine humaine « *extrêmement probable* »¹ ; (iii) la hausse du niveau des mers, jusqu'à un mètre ; (iv) une fréquence accrue des événements climatiques extrêmes ; (v) une insécurité alimentaire exacerbée ; (vi) l'aggravation des problèmes sanitaires ; (vii) l'accroissement des risques d'extinction des espèces ; (viii) une plus grande prévalence des rivalités et des conflits ; et (ix) un changement nécessaire du modèle énergétique actuel.

L'importance et la gravité des scénarii en cours et des prédictions relatives au phénomène climatique justifient, dans une large mesure, l'abondance de la production scientifique portant sur le changement climatique. Cette thématique s'est, en effet, retrouvée en quelques années seulement au centre des préoccupations des États, des organismes d'appui au développement, des centres et instituts de recherche, des organisations non gouvernementales (ONG), des collectivités locales et des communautés. Ainsi, l'analyse de la littérature sur cette problématique met en exergue des enjeux essentiels qui laissent apparaître des relations fortes entre le phénomène de changement climatique et le processus de développement.

Le contexte actuel des zones arides et semi-arides est caractérisé par une grande exposition aux risques d'ordre climatique, social, économique et politique, avec une population en pleine croissance. Ces risques fragilisent la sécurité des moyens d'existence des ménages les plus pauvres qui sont de fait fortement vulnérables au moindre choc. Cela se traduit par des crises alimentaires et nutritionnelles récurrentes. En 2012, une insécurité alimentaire a frappé environ 18,7 million de personnes au Sahel et a nécessité des opérations massives d'assistance humanitaire d'urgence. Ceci démontre que l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel est due plus à une érosion progressive de la résilience des populations que par les effets de la sécheresse et que des solutions plus adaptées pour réduire la vulnérabilité et renforcer la résilience des populations s'imposent.

Le changement climatique est désormais reconnu comme une grave menace sur la croissance économique durable, sur la réduction de la pauvreté et sur la qualité de vie, avec des effets défavorables attendus entre autres sur : la santé humaine, la sécurité alimentaire, l'activité économique, les ressources naturelles et l'infrastructure physique. Il faut ajouter enfin, que la faible capacité d'adaptation du continent en général, du fait notamment de sa position de région particulièrement vulnérable face aux changements climatiques.

En zones semi-arides, les différents scénarii et rapports sur les changements climatiques ont démontré que la fréquence, l'ampleur et la durée des conditions climatiques néfastes évoluent, obligeant ainsi les efforts de lutte contre les effets des conditions climatiques défavorables sur le développement économique et humain à s'inscrire dans une vision du développement plus résilient et à plus long terme.

Initié en 2014 sur un financement conjoint du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) et du *Department For International Development* (DFID), le projet Promouvoir la Résilience des Économies en zones Semi-Arides (PRESA) s'inscrit dans cette lancée et s'active à produire de nouvelles connaissances et conseils concrets aux décideurs politiques, acteurs du secteur privé, aux organisations de la société civile et acteurs locaux, sur le lien entre changement climatique et développement en zones semi-arides dans une perspective de renforcement des capacités de résilience de ces acteurs. PRESA cible les zones semi-arides de six pays en Afrique et en Asie : le Burkina Faso, le Sénégal, la Tanzanie, le Kenya, le Pakistan et le Tadjikistan. Dans

¹Cela signifie, dans le jargon du GIEC, une probabilité supérieure à 95 %.

chaque pays cible du projet, l'identification à l'échelle locale et communautaire de sites de recherche permettra de s'assurer que le consortium développe des connaissances solides, vérifiables et spécifiques à chaque contexte. Ce qui permettra au consortium PRESA non seulement de conduire de combler les gaps existants en termes de connaissances, mais aussi de contribuer à une meilleure prise en compte des risques climatiques dans l'identification et la conception de projets d'investissement par les partenaires régionaux aussi bien du secteur privé que public.

La notion de risque

Le risque climatique est défini par l'interaction de trois composantes que sont : (i) l'aléa climatique ; (ii) l'exposition des populations, des milieux et des activités sur un territoire à cet aléa ; et (iii) leur vulnérabilité à cet aléa climatique. Le terme risque « *fait référence aux pertes attendues que subira un élément en état de risque, en conséquence d'une certaine menace, dans une période de temps spécifiée* ». Il renvoie à l'exposition à un danger, un préjudice ou tout autre événement dommageable, inhérent à une situation ou à une activité. Il peut alors être mesuré « *en quantité de dommages physiques subis par des biens* » (Corbun et al. 1991).

L'impact d'un risque climatique est la mesure des conséquences de sa manifestation sur un territoire donné et/ou dans un secteur donné. Les impacts des risques climatiques peuvent être exprimés en termes « *bruts* » (une quantification en termes d'enjeux « *endommagés* ») ou en termes financiers (une quantification monétaire des dommages).

Il est important de distinguer les risques climatiques existants aujourd'hui des risques climatiques futurs. En effet, le climat futur sera caractérisé par de nouveaux aléas et/ou par la modification de la probabilité de ces aléas par rapport à la situation qui prévaut aujourd'hui. Pour cette raison, les risques climatiques résultant du changement climatique doivent être envisagés, en tenant compte également de l'évolution de la structure socio-économique et de l'organisation du territoire.

Le concept de résilience

La résilience est la capacité d'une personne, d'un foyer, d'une communauté, d'un pays ou d'une région à résister, s'adapter et se remettre rapidement en cas de tensions et de chocs tels que des violences, conflits, sécheresses ou autres catastrophes naturelles, sans compromettre son développement sur le long terme.

Lors de la décennie internationale pour la réduction des catastrophes naturelles (IDNDR 1990-1999), l'ONU a encouragé la prise en compte de la résilience pour améliorer la gestion des crises. Cette prise en compte peut s'avérer utile à deux niveaux, stratégique et opérationnel. Un autre moyen pratique d'accroître la résilience des communautés face aux catastrophes à venir, sont les programmes qui viennent en appui aux décideurs avant qu'une crise ne se produise, au travers de filets de sécurité, des notes politiques, des systèmes d'alerte précoce ou des assurances contre les catastrophes, qui permettent d'aider les communautés à faire face aux menaces engendrées par les risques climatiques.

Les efforts en matière de résilience comprennent également une aide aux parties prenantes de sorte à ce qu'ils puissent intégrer la gestion des risques dans leurs programmes de développement, et une concentration de ces programmes sur un renforcement des capacités des personnes les plus vulnérables.

Gestion des risques climatiques et résilience : activités majeurs du PRESA

La fréquence et l'intensité croissantes des risques climatiques et autres crises humanitaires, de même que les pertes et souffrances en résultant, font peser une menace importante sur le développement, la croissance et la lutte contre la pauvreté sur le long terme, et ce d'autant plus pour les populations les plus pauvres et les plus vulnérables des pays en développement. Ces crises et chocs mettent à mal des moyens de subsistance déjà précaires, et réduisent les perspectives d'échapper à la pauvreté. Les coûts des crises ne cessent de grimper et deviennent de plus en plus difficiles à supporter, à mesure que le changement climatique donne lieu à des événements climatiques plus graves et que le monde se trouve confronté à de nouvelles pressions

telles que la croissance démographique, l'urbanisation, la dégradation des sols, la perturbation des secteurs productifs de nos économies.

Ces impacts des changements climatiques vont certes engendrer de sérieux problèmes mais ils n'en constituent pas moins une opportunité pour nos pays de revisiter leurs politiques de développement, notamment dans les secteurs clés. Le plus grand défi de l'Afrique réside donc dans sa capacité à s'appuyer sur les regroupements régionaux existants et leurs institutions spécialisées pour promouvoir des stratégies plus intégrées fondées sur une action collective capable elle-même de générer des économies d'échelle.

Une approche par la résilience favorise la mise en place de nouvelles pratiques pour lutter contre les risques. La décision en matière de gestion des risques et de gouvernance climatique interpelle essentiellement plusieurs échelles d'intervention (locale, nationale, régionale et internationale) qui sont à la fois spécifiques mais imbriquées les unes aux autres.

La gestion du risque climatique est une priorité du projet PRESA. En effet, le risque constitue un frein au développement, car les populations vivant dans des zones à haut risque, où elles subissent fréquemment des pertes humaines, des destructions matérielles et d'autres effets négatifs sur leur bien-être physique, mental et social, finissent par manifester une aversion pour le risque. Pourtant, le risque peut constituer une opportunité pour ces mêmes populations, dès lors qu'elles disposent des connaissances nécessaires et adaptées pour y faire face.

Le concept de développement résilient au climat au cœur de PRESA désigne donc un développement inclusif qui élimine la pauvreté et maximise la capacité des individus à s'adapter au changement climatique. Cette vision exige un changement dans les mécanismes de la croissance économique et du développement social, y compris dans les cadres institutionnels et réglementaires, sur les marchés, et sur les bases du capital humain et naturel.

Objectif de la vidéoconférence

La Convention de Rio définit le renforcement des capacités comme « le développement de l'aptitude d'un Etat à évaluer et résoudre les problèmes cruciaux que posent les choix politiques et les modalités d'application des différentes formules de développement ; en appréciant à leur juste valeur les possibilités et les limites de leur répercussion sur l'environnement, ainsi que les besoins que la population d'un pays donné perçoit comme les siens ». Vu sous cet angle, cette séance de partage entre dans le cadre des activités scientifiques du PRESA pour une mise à jour des connaissances sur les risques climatiques et ses impacts sur les économies et les populations. Elle permettra de soulever des questions pertinentes de recherche en vue des recherches futures.

Méthodologie

La vidéoconférence sera organisée conjointement au Sénégal dans les locaux du **Centre de Recherche Ouest Africain (WARC-CRAO), sis à Rue E x Léon Gontran Damas, Fann Résidence (derrière le Centre de Suivi-Écologique) - Tel. (221) 33 865 22 77** - et au Burkina, dans les locaux du **Nouveau Centre des ressources informatiques de l'Université de Ouagadougou - Tel. (226) 50 30 70 64 / 65** selon l'agenda ci-dessous :

	Activités	Intervenant(s)
08H00 – 08H30	Installation	Participants
08H30 – 09H15	Mot de Bienvenue et présentation du Programme	<i>IED Afrique / WARC</i>
09H20 – 09H40	Présentation 1 : Aperçu sur les derniers résultats du GIEC	Professeur Amadou T. GAYE <i>ESP Dakar</i>
09H40 – 10H00	Présentation 2 : Changement climatique et sécurité alimentaire au Sahel: cas du Burkina Faso	Professeur J.M. DIPAMA <i>Université de Ouagadougou</i>

10H00 – 10H40	Discussions et débats	Discutant Alioune Badara Kaere
10H40 – 11H00	Pause-café	
11H00 – 11H20	Présentation 3 : Secteurs Economiques et Changement Climatique au Sénégal (Focus sur l'Agriculture et le Tourisme).	Dr Souadou SAKHO JIMBIRA <i>IPAR</i>
10H20 – 11H40	Présentation 4 : Le Fonds national climat au Sénégal et la gestion des projets et programmes liés aux risques climatiques	M. Alioune Badara KAERE <i>PNUD</i>
11H40 – 12h50	Débats	Discutant Alioune Badara KAERE
12H50 – 13H10	Synthèse des discussions et clôture	<i>IED Afrique</i>

Résultats attendus

L'objectif du PRESA est de favoriser l'émergence et le développement d'économies équitables et résilientes au climat en zones semi-arides, grâce à l'excellence dans la recherche et l'engagement soutenu des parties prenantes. A la fin de l'atelier, les résultats pourront aider à mieux orienter la recherche au niveau du projet. Ce sont entre autres : (i) la connaissance et le partage des derniers résultats du GIEC ; (ii) une bonne identification du lien entre risque climatique et sécurité alimentaire au Burkina Faso ; (iii) une connaissance des risques climatiques sur le tourisme et l'Agriculture. (iv) une connaissance des opportunités de financements en rapport avec les changements climatiques et du Fond national climatique au Sénégal. ; (v) identification de nouvelles questions de recherche

Participants

L'atelier est ouvert aux chercheurs, aux décideurs, aux membres de la société civile, aux organisations de producteurs, aux secteurs privés et élus locaux.

Pour plus d'informations, veuillez nous écrire à presa@iedafrique.org ou directement appeler :

Cheikh Tidiane Wade - (221) 77 503 13 27

Claude Wetta - (226) 75 38 38 99